

Lucinda Hué

CREER VOTRE VIE

Reprendre son pouvoir

La Nouvelle Terre-Happy

*« La foi qui n'agit point, est-ce une foi
sincère ? »*

Jean Racine

SOMMAIRE

- 1 - La peur de l'inconnu - *page 4*
- 2 - Le deuil des croyances - *page 11*
- 3 - La notion de sacrifice - *page 17*
- 4 - Etre dans la joie - *page 23*
- 5 - L'équilibre - *page 28*
- 6 - L'acte de foi - *page 33*
- 7 - Les 4 corps énergétiques - *page 37*
- 8 - Nos 4 consciences - *page 45*
- 9 - Se connecter à l'esprit - *page 49*
- 10 - Le rôle de la prière - *page 55*
- 11 - Créer notre réalité - *page 60*
- 12 - En résumé - *page 65*

CREER VOTRE VIE

Reprendre son pouvoir

1 - La peur de l'inconnu

Créer sa vie consiste à prendre appui sur rien d'autre que soi. C'est être résolument tournés vers nos potentiels et décider de les mettre à exécution dans une direction choisie en conscience. Pour cela nous nous sommes préalablement affranchis des scénarios passés et nous avons défini notre propre vérité comme socle de nos nouvelles croyances. A présent tout est possible, mais voilà, nous sommes face à l'inconnu et cet inconnu fait peur. Si nous avions la certitude du lendemain, nous n'aurions pas la même posture face à nos expériences, nos décisions et nos choix. Si nous avions, par exemple, la

certitude de quitter une situation peu stimulante au profit d'une autre, à la hauteur de nos attentes, en ayant à l'esprit que la période d'inconnu transitoire ne serait qu'une simple formalité, autant dire que nous serions expéditifs sur ce qui ne nous convient pas. En réalité la peur de l'inconnu balise nos choix, permettant ainsi l'essor de nos motivations profondes aux dépens de nos caprices superficiels. Car si nous avions connaissance de l'inconnu, nous n'aurions pas l'impulsion de la foi et nos choix seraient dictés par la volonté du moindre effort. Nous composerions tacitement avec des faiblesses de toutes sortes, basant notre vie sur un pur caprice égotique : un cadeau empoisonné. Comme l'inconnu fait peur, il maintient l'être humain dans la réalité de ses limitations. Quelles que soient les croyances reliées à ces limitations, tous ces archétypes trouvent leur origine dans le non-amour

(volume 1) et demandent à être dépassés afin de réussir à s'émanciper du jeu de notre petit personnage pour incarner le maître que nous sommes. La peur que génère l'inconnu est en quelque sorte un garde fou. La plupart du temps nous ne sautons dans l'inconnu que lorsque nous sommes arrivés à un point de saturation. Quelle qu'en soit la raison, nous sommes à un tel degré de frustration, de limitation voire d'étouffement qu'une seule chose s'offre à nous : l'inconnu. Si nous souhaitons quitter un espace de notre vie parce qu'il ne nous convient plus, si nous ressentons intrinsèquement la nécessité de nous affranchir de l'entrave des croyances qui limitent notre avancée, alors nous n'avons d'autre choix que de nous offrir cette forme de libération. Nous sommes tous différents face à l'acceptation de nos limitations, et c'est notre propre degré d'acceptation face à ces limitations qui va

déterminer combien de temps nous pouvons nous maintenir dans cet inconfort. Savoir activer les actions justes au bon moment revient à définir notre capacité à écouter ce qui est bon et juste pour nous. Faire preuve de patience peut des fois s'apparenter à de la passivité, et finir par se retourner contre nous. Une personne qui va se retenir d'agir par prévoyance sera en rétention et à terme, la rétention génère la contraction. Cela impactera tous ses systèmes, pensées, émotions et même son corps, qui finira par se crispier. A l'inverse, une personne instable présentera une dispersion de ses énergies, évoluant ici dans le domaine de l'ultra exaltation, sans point d'équilibre, ne permettant pas de construire de façon pérenne. Il est donc question de trouver notre équilibre entre l'intention et l'action, entre le connu et l'inconnu, entre l'être et le faire. Certaines personnes ne franchiront

jamais leur zone de connu parce qu'elles ont la capacité d'accepter d'être soumise à leur propre système de peur. Elles préfèrent rester dans leur zone de « confort inconfortable » générant un sentiment de sécurité prévalant à leur liberté. Elles composeront toute leur vie avec l'idée de ne pas aller au bout d'elles-mêmes par choix : le choix de donner plus de crédit à l'idée du danger plutôt qu'à l'idée de la providence. Chacun voit la justesse de son raisonnement en fonction de son parcours. Cependant, si nous pensons qu'être maintenu dans un enfermement afin d'éviter le pire prévaut de la notion de vivre, je réorienterai ici cette définition en la qualifiant de survie. La survie n'est pas la vie et si la providence existe dans le langage humain en tant que concept élaboré, qu'est-ce qui nous empêche de croire en sa réalité ? La providence émane de nous, de notre conviction, de notre

force intérieure, de nos pensées en lien avec notre cœur. La providence n'est pas exceptionnelle, c'est la vie elle-même et tout son lot de possibilités connues et inconnues. La providence c'est l'action synchronisée au courant universel qui génère naturellement la vie donc l'abondance. Tant que nous ne comprenons pas que l'inconnu est notre allié et qu'il nous apporte la nature de nos souhaits alors nous le regarderons avec les yeux de l'ennemi, nous détournant de lui et de ses multiples bénédictions. L'inconnu n'est que ce que nous voulons bien qu'il soit. Quand nos actions sont imprégnées d'amour envers nous-mêmes et la vie, nous sommes sur un principe d'expansion et les expériences qui en découlent vont générer l'abondance : quand nous tombons amoureux, tout le monde est beau et la vie devient facile. Quand nos actions sont imprégnées de peur et de retenue, nous

sommes dans le principe de contraction et nos expériences vont porter cette énergie qui viendra nous saturer, nous frustrer et nous limiter : une contrariété matinale non résolue et nous passons une journée chaotique. **Nikola Tesla** a dit : « *Si vous voulez trouver les secrets de l'univers pensez en terme d'énergie, de fréquence, d'information et de vibration* ». L'univers répond en écho à ce que nous sommes, à nos pensées, à nos énergies, à nos vibrations. Si nous faisons de cet inconnu un ami, un-connu, à l'image de nos plus hautes aspirations alors nos envies se dessinent déjà plus facilement. Aujourd'hui qu'est-ce qui nous empêche de poser des actes libérateurs dans notre vie ? Allons-nous continuer de nous forcer dans telle ou telle relation ou domaine de notre vie ? Soyons convaincus que l'inconnu a de belles choses pour nous si nous consentons à maintenir la confiance et que nous refusons

catégoriquement de fomenter intérieurement des scénarios de peur. Nous avons le choix, alors que choisissez-vous ?

2 - Le deuil des croyances

Quand nous décidons de créer notre vie, de la reformater, nous devons faire de la place et lâcher l'ancien pour pouvoir accueillir le nouveau. Nous traversons une phase d'affranchissement et de libération qui n'est autre qu'une phase de deuil de notre ancienne condition afin de nous réaliser autrement. Tel un sas qui ferme la porte d'une ancienne façon d'être et de faire pour en ouvrir une autre, le deuil est une phase de transition. Ce processus est à la base de toute transformation car le deuil impacte notre identité. Il permet le dévoilement de

l'émergence d'une nouvelle conscience de soi donc de notre vie par un procédé alchimique opérant au cœur de nos cellules à des fins de purification. Ces étapes sont des moments éprouvants qui font de ce chemin d'émergence personnelle une voie quelque peu redoutée. Le déconditionnement et la remise en question des croyances est un phénomène qui s'apparente à de la désaccoutumance physiologique puisque nous dissolvons une information encodée dans nos cellules sous la forme d'une entité électromagnétique présente en nous. Ce phénomène, que l'on retrouve dans tout sevrage, est physiquement douloureux car la coupure du lien d'attachement à nos croyances, aux pensées et aux émotions liées, génère une réaction dans la chair. Il s'agit d'un courant électromagnétique de type attraction-répulsion agissant au cœur de nos cellules, qui va être poussé à son paroxysme

jusqu'à ce qu'il cède, se dissolve et se libère sous la pression, permettant ainsi à une nouvelle information de prendre place. En parlant de deuil il ne s'agit pas d'aborder ici les moments de perte d'un être cher, bien que les effets sur la conscience suivent ce même procédé. Le deuil des croyances provient d'une source d'activation totalement différente et cette différence est fondamentale. Quand nous perdons un être cher cela se produit en dehors de notre volonté alors que quand nous décidons de nous affranchir de nos croyances, nous nous ancrons dans une volonté personnelle. Cette volonté vient alors se heurter à une énergie en place qui n'est autre que notre réalité du moment, induisant donc des résistances notoires. C'est pourquoi ce n'est qu'au travers d'une profonde volonté de l'être et d'une implication totale de notre conscience que nous pouvons enclencher le début d'un tel

deuil. Plus notre ancienne réalité est éloignée de nos nouvelles croyances et plus les résistances seront fortes et le processus douloureux, impactant l'ensemble de notre équilibre nerveux. En revanche notre saut de conscience n'en sera qu'exponentiel. Autrement dit, lorsque nous passons par les pires profondeurs, nous en ressortons avec une lumière inégalée. C'est le principe de résilience appliqué. Le deuil enclenche une déprogrammation des systèmes de croyances. L'ensemble de nos structures émotionnelles, intellectuelles et corporelles sont impactées, et si nous ne sommes pas soutenus, nous pouvons nous perdre nous-mêmes et décrocher de la vie. Le corps se déprogramme des informations cellulaires devenues obsolètes et avec lui tout le système de pensées et d'émotions lié à nos anciennes croyances. Vivre une phase de deuil est une dépression dans laquelle il

revient de comprendre que toutes nos cellules se purgent de l'ancien. Nous évacuons une banque d'informations périmées qui, n'étant plus alimentée par le mental, n'est plus oxygénée et finit par disparaître. Un événement remettant violemment en question nos croyances peut entraîner ce procédé de façon éclair : on parle de sidération. La sidération entraîne une réaction physiologique paroxysmique. Elle est la conséquence d'un arrêt brutal d'oxygénation cellulaire et peut entraîner l'être humain à perdre le sens de sa réalité en une fraction de seconde. En réalité, nous perdons notre ancienne identité mais sous la violence du processus nous ne sommes pas en mesure de considérer la possibilité d'un futur. Lorsque la perte de repères est trop brutale, elle génère un éclatement des différentes structures de notre être. La souffrance nerveuse peut devenir intenable,

appelant à un soulagement imminent pouvant conduire au suicide. Il est important de comprendre la nature d'un tel processus, qui malgré tout porte un sens évolutif et libérateur, si nous traversons cette phase d'apocalypse passagère. Aussi, lorsque nous faisons le deuil de nos croyances nous quittons notre ancienne vie. Or quitter une personne, un clan, un groupe professionnel, c'est quitter une partie de soi. C'est quitter une identité dans laquelle nous nous étions impliqués et en laquelle nous avions cru. Nous avons peut être nourri des rêves, des espoirs et les avons projetés sur la trame de notre vie future, mais il n'en sera pas ainsi, si nous voulons dorénavant évoluer.

3 - La notion de sacrifice

« *Pour changer son destin il faut changer les clichés gravés en nous* » **Omraam Mikhael Aivanhov**. Comme nous l'avons évoqué précédemment, la phase de deuil de nos anciennes croyances oppose des résistances. Ces résistances matérialisées dans notre réalité sont souvent générées et incarnées par nos héritages, conscients ou inconscients, éducationnels, religieux ou autres. Car au delà de nos propres fardeaux personnels, nous avons été impactés dès le plus jeune âge par des influences issues de notre entourage duquel nous allons devoir défier les « us et coutumes » si nous souhaitons nous en affranchir. Il n'est pas rare d'être impressionnés à l'idée d'affronter ce vaste champ de croyances porté par des personnages contemporains ou posthumes qui mettent souvent beaucoup d'énergie à

défendre des préceptes enclavant au nom d'une glorieuse loyauté extérieure. Ces personnages reconnus portent haut le flambeau du maintien des traditions et sont souvent honorés pour leur aspect sacrificiel. Il n'est pas rare de constater à quel point ils tiennent ce devoir au détriment de leur propre épanouissement personnel. Ils sont reconnus non pour leur joie de vivre, mais pour la force qu'ils déploient à maintenir une vie au nom du sacrifice de soi. Cette notion à racine judéo-chrétienne œuvre depuis des millénaires. Elle s'est infusée dans nos croyances inconscientes comme étant le modèle à suivre, le modèle qui nous rendrait notre gloire. Le sacrifice de Jésus au nom de l'amour n'a jamais impliqué qu'il renie ses valeurs, au contraire, il a passé son temps à prêcher ses propres convictions en défiant l'ordre établi. Alors qu'en est-il vraiment ? Quel sentiment nous transmet ce sacrifice ?

Comment ces schémas de renoncement à notre vérité peuvent-ils être ainsi légitimés et portés en exemple ? Comprendons que le sacrifice au nom d'un concept extérieur, héritage, devoir de transmission patriarcal ou matriarcal, nie la valeur de notre respect personnel. La vie n'est par définition pas sacrifice tel qu'il s'emploie ici, sinon la vie s'appellerait la mort. Sommes-nous heureux à l'idée de savoir que cette personne a renoncé à sa joie par sacrifice ? Aurions-nous préféré la savoir épanouie dans sa vérité jusqu'à son dernier jour ? Une telle croyance qui honore le sacrifice transmet inconsciemment, dans nos structures individuelles et collectives, un sentiment de fatalité et un devoir de résignation. Cette croyance collective n'a aucun sens évolutif, elle est un frein puissant à l'émancipation de notre nature profonde. Elle agit comme une barrière lorsque nous souhaitons nous libérer

des vieux scénarios afin de reprendre notre pouvoir créateur, car il n'est pas rare d'être accusés de renier les valeurs dites traditionnelles. Lorsque notre entourage ou plus généralement la collectivité réagit en résistance face à notre émancipation, elle ne fait en réalité que s'insurger contre ses propres peurs, ne pouvant s'en affranchir elle-même. De telles résistances sont pernicieuses car ces entités peuvent agir pour contrer en réalité ce qu'elles rêvent de faire plus que tout, nous touchons ici le domaine de l'interdit inconscient. Identifier le fonctionnement de l'inconscient collectif, familial ou environnemental permet de comprendre le rôle de la peur dans les programmations limitantes. En s'opposant à l'expression de notre véritable nature et de nos véritables besoins, cet inconscient collectif nous coupe profondément de notre nature expansive et créatrice. Cette énergie

limitante peut revêtir de bonnes intentions car au nom de l'amour nous pouvons vouloir protéger l'autre du danger mais en fait nous ne faisons que nous protéger nous-mêmes des possibles dommages que pourraient causer cet individu sur nos propres croyances. Nous nous limitons pour ne pas sortir des clous, ne pas sortir du lot, pour être tranquille. De ce fait nous limitons l'autre afin qu'il ne vienne pas déranger cette quiétude inhérente à notre petit monde limité. Les conséquences du sacrifice dans l'inconscient collectif nous ont rendu tout simplement faibles voire mesquins et dépendants des autres à bien des égards. Par peur de l'effondrement de notre système de croyances nous recherchons des personnes miroirs pour venir conforter notre vérité et ainsi nous rassurer égoïstement. Comme expliqué dans le *volume 1*, guérir ses blessures est fondamental afin de faire des

choix de façon autonome et responsable. Des choix qui nous correspondent de façon consciente et non par une quelconque inversion psychologique. Juger et condamner la différence revient à sacrifier l'autre, mais c'est en réalité se sacrifier soi-même car dès lors que le jugement s'installe dans nos pensées, il bouche le vaste horizon de la compréhension et de l'évolution. Reconnaître que nous sommes porteurs de tous les possibles, c'est comprendre et pardonner autrui pour ses scénarios inconscients tout en choisissant le meilleur pour nous. S'affranchir du sacrifice, c'est s'affranchir de la peur de notre entourage, en respectant leurs peurs, sans les juger pour celles-ci. Aussi devons-nous d'abord reconnaître et accepter la peur en nous afin de la reconnaître chez l'autre, car une peur identifiée perd de son emprise, nous affranchissant de ses schémas sacrificiels

afin de reprendre les rênes de notre vie en pleine conscience.

4 - Etre dans la joie

Ainsi affranchis des barrières mentales qui limitaient l'accès à nos propres trésors intérieurs de peur d'être trop différents du collectif, nous pouvons observer plus distinctement les rouages naturellement riches dont nous sommes porteurs et la façon instinctive que nous avons à nous intégrer au rythme organique de la vie. Un arbre planté dans du ciment va être amoindri et ne pourra pas puiser ses ressources vitales nécessaires à sa croissance. En se replaçant dans le terreau qui lui correspond, il va pouvoir déployer ses racines et puiser naturellement ses nutriments. Le circuit organique va

s'organiser de lui même et ainsi voir croître branches, feuilles, fleurs et fruits. Le mouvement de vie qui suit cette logique organique est porteur d'un potentiel infini et il en est de même pour nous. Lorsque nous sommes en phase avec notre soleil intérieur, ancrés dans notre vérité la plus pure, nous allons commencer à synthétiser toutes les qualités et possibilités de croissance, d'expansion et de création de notre être. Nous allons naturellement trouver l'inspiration, l'envie, les idées, les projets. La vie va nous ouvrir les bras et se déployer instinctivement. Tous les trésors peuvent désormais émerger et s'exprimer aux yeux du monde. Conscients de l'impact des croyances extérieures, des dogmes, des postulats transgénérationnels, nous avons désormais le champ libre. Cette conscience nous apporte le discernement permettant de garder notre horizon dégagé. Pour autant

nous vivons toujours dans ce monde limité par nos sens au travers desquels la perception de notre réalité semble induite par l'extérieur. Nous sommes donc toujours possiblement exposés à des jugements, à des critiques. En prenant les informations extérieures comme des indices venant déterminer notre intériorité nous pouvons renverser la tendance et transformer un handicap en un tremplin. Face au monde et ses multiples assauts, nous allons pouvoir venir renforcer notre vérité en la quantifiant par la joie. Quelle que soit la nature de notre expérience et son degré de difficulté, si ce que nous faisons nous apporte de la joie alors nous évoluons sur le terrain de notre vérité. La joie est un socle solide qui nous connecte directement à la qualité d'être, à notre présence intérieure, plutôt qu'à l'idée de faire, par devoir extérieur. La joie se suffit à elle-même et nous permet d'offrir au

monde sans rien attendre puisque nous sommes déjà comblés avant même d'agir. Quand nous faisons pour « avoir » c'est à dire donner pour recevoir en retour, qu'il s'agisse de compliments ou de reconnaissance, alors nous sortons de cette essence de joie. Nous tombons, sans nous en rendre compte, dans l'ego et sa contrainte masquée : la dépendance à autrui. Lorsque nous donnons aux autres la capacité de juger la valeur de ce que nous faisons dans la joie, nous perdons notre lumière. Tout le monde est différent et il n'y a pas de vérité unique, en cela si quelqu'un ne reçoit pas ce que nous offrons dans la joie cela ne veut pas dire que nous faisons mal, mais plus simplement que cela ne lui correspond pas. Il est important de comprendre ce postulat afin de ne pas modifier notre propre vibration dans le but de plaire aux autres, au risque de nous voir chuter. Se maintenir dans

notre propre joie, être et non avoir, voilà les clés qui permettent d'offrir au monde en se plaçant naturellement dans l'abondance du grand œuvre universel. Avoir conscience des influences que nous subissons peut nous éviter l'impasse, c'est pourquoi suivre la joie c'est suivre l'abondance. Quand nous portons une faille dans l'estime de soi, nous allons douter, perdre confiance, perdre la foi et finalement tomber dans la peur. Attendre des autres, ou de l'autre, c'est avoir peur de qui nous sommes vraiment, c'est refuser de nous considérer comme étant le maître de notre vie. Qu'est ce qui nous empêche aujourd'hui d'exprimer totalement qui nous sommes dans la joie ? De nous lâcher ? Pensons aux enfants : que font-ils ? Ils suivent la joie dans l'instant sans se poser de questions. Il ne s'agit pas de nier la réalité, il s'agit juste de ne pas donner toute la place à nos peurs. Nous pouvons nous terrer dans nos pensées,

les tourner en boucle et finir par nous asphyxier par manque de visibilité. En nous replaçant dans la joie, nous nous replaçons dans l'instant et pouvons ainsi acquérir une nouvelle perception de notre existence.

5 - L'équilibre

Nous avons en nous le feu de vie, la joie, la créativité, l'envie, la communication et même si nous n'avons pas la clé de tous les problèmes et que nous devons accepter les facteurs espace et temps, nous pouvons orienter notre regard sur ce que nous possédons comme trésors plutôt que sur ce qui semble nous manquer. Cet état d'esprit, à la base de la gratitude, permet de gagner en paix, en puissance et en vitalité, nous éloignant du contrôle, du combat et de la

lutte. Accepter l'espace et le temps permet de revenir au moment présent. Cette acceptation nous permet paradoxalement d'expérimenter la notion d'infini. Revenir au moment présent permet de lâcher les fardeaux intellectuels ou émotionnels en nous connectant à notre cœur. Lorsque nous sommes dans le moment présent nous rayonnons naturellement cette énergie de vie qui coule depuis notre source intérieure. Rayonner une énergie, c'est un peu comme l'effet produit par l'écho des montagnes, en somme, quel que soit la nature du rayonnement que nous déployons il finira toujours par nous revenir à un moment donné. Il est donc essentiel de discerner la nature de nos émanations afin d'avancer sur un principe évolutif. Lorsque nous sortons du moment présent, nous réintégrons l'espace et le temps, et nous allons recommencer à nous souvenir ou à nous

projeter. Quels sont les effets d'un tel retour dans la temporalité ? En quittant le moment présent nous perdons une partie de notre rayonnement. Ce n'est pas grave en soi, cela est même nécessaire dans le monde dans lequel nous vivons sinon nous serions tous apparentés à des yogis évaporés. Ce qu'il faut en revanche comprendre, c'est comment orchestrer ces deux mouvements : comment trouver notre équilibre entre le monde extérieur et notre réalité intérieure, entre ce que nous faisons et qui nous sommes, entre la temporalité et le point zéro. A l'image des principes féminins et masculins, l'un ne va pas sans l'autre. La plupart des gens vont donner la part belle dans leur existence à l'action extérieure, associé à l'archétype masculin, mettant de côté leur aspect féminin illustré par le principe de réception et d'intériorisation. Lorsque nous menons une vie qui ne respecte pas l'équilibre de ces

deux principes opposés et complémentaires, notre matrice personnelle présente une dichotomie générant de multiples désordres, facteurs de souffrances. C'est pourquoi la recherche d'équilibre est un concept issu de la souffrance, devenant ainsi une alliée sur le chemin du retour à soi. Le chemin de l'unité, de l'équilibre entre l'être et le faire, doit être progressif, de sorte que chaque marche franchie puisse être pleinement intégrée afin de maintenir un équilibre et une justesse entre ce à quoi nous aspirons et ce que nous vivons. De sorte également à préserver un système nerveux opérationnel comme nous l'avons abordé précédemment. Nous alternons en permanence entre les deux principes féminins et masculins. Nous transmettons l'information de l'intérieur vers l'extérieur et inversement. Nous nous ajustons en permanence au moyen de notre cœur, qui opère une alchimie des

informations en agissant comme un transformateur électrique. Plus l'on s'exerce à utiliser ce dialogue alternatif et plus il nous révèle la grandeur de notre véritable expérience terrestre. Plus nous faisons en sorte que l'expérience extérieure, aspect masculin, soit cohérente avec notre moi profond, aspect féminin, et plus nous nous équilibrons faisant de notre cohérence cardiaque un garant de paix et de sérénité. Le chemin le plus direct pour accéder à notre cohérence personnelle est de viser nos hautes aspirations. Nous avons tous un idéal vertueux, un idéal qui nous comble en même temps qu'il nous apaise. Plus nous comparons ce que nous vivons avec cet idéal intérieur, plus nous allons discerner si ce que nous expérimentons est en accord avec qui nous sommes. Nous devons pour cela simplement écouter l'équilibre de notre cœur et suivre notre joie. Cette capacité combinée

d'écoute et de mise en action est la résultante des forces féminines et masculines en équilibre.

6 - L'acte de foi

Lorsque nous sommes reconnectés à notre aspect féminin, c'est à dire au principe de réception, à l'écoute intérieure et aux ressentis, nous allons engager des actions alignées à ces nouvelles données. Pour mettre en œuvre cette concrétisation, nous allons poser des actes respectueux de nos décisions intérieures, et c'est par cette nouvelle façon d'aborder la réalisation, en répondant à notre intériorité, que nous allons naturellement nous déployer dans un nouvel aspect masculin. Nous avons pris notre décision et nous nous apprêtons à l'acter par

un choix : pour concrétiser nos inspirations nous devons choisir, ce qui sous-entend que nous devons renoncer. Nous ne pouvons renoncer à ce qui est important pour nous sous peine d'avoir la sensation de nous renier, rendant alors nos actions fragiles. Si par exemple nous décidons de prendre soin de notre santé alors nous allons faire le choix de renoncer à fumer et de commencer une activité physique. La solidité de nos réalisations est renforcée par le respect de nos valeurs. Plus nous sommes en état de paix et d'équilibre intérieur et plus nos décisions reflètent la joie. La décision émerge quand le moi est en phase avec le soi. Un peu comme lors d'un referendum où après concertation la majorité l'emporte. Majorité relative ou majorité absolue importe peu car la décision est le résultat d'un accord intérieur qui dépasse le seuil des analyses mentales ou des discours rationnels.

A ce stade, la décision est un pressentiment comme étant une conviction déterminant la voie à suivre : nous entrons dans le domaine mystérieux de l'acte de foi. Matérialiser nos décisions par des choix cohérents est à la base de tout renouveau puissant. Lorsque nous prenons des décisions en dehors de toute contrainte extérieure nous traçons une ligne directrice puissante sur laquelle nous allons pouvoir concrétiser nos potentiels. C'est la nature première de nos décisions qui colore toute l'expérience qui en découle. Autrement dit, prendre des décisions sous influence ou contrainte, entraîne des choix et un champ d'expérience de même nature. Il faut avoir conscience de la nature de la graine que nous plantons car c'est toute la récolte qui va en être imprégnée. Suivre notre envie, notre joie, prendre des décisions en accord avec notre essence ne peut que nous transporter naturellement à concrétiser

nos potentiels vers des expériences de natures expansives et constructives. Lorsque nous considérons ces paramètres, nous nous offrons le cadeau d'évoluer dans de bonnes conditions. Nous pouvons être contraints par des délais ou des imprévus, mais dès lors que nous nourrissons en conscience l'élan premier duquel découlent nos actes, nous restons confiants. L'élan réside dans l'acte de foi et même si nous ne sommes pas omniscients nous devons être comme ces étoiles qui brillent dans le noir. Ne nous donnent-elles pas l'exemple de briller, nous aussi, de notre lumière universelle sans attendre celle des autres ? Nous devons être comme l'aigle au regard perçant qui défie le brouillard, comme ces marins qui naviguent à perte de vue convaincus de retrouver la terre ferme. Sans la foi nous ne serons qu'immobilisés à l'enseignement que nous avons reçu sans réussir à passer à l'action.

Que ce soit une œuvre d'art, un plat culinaire ou une entreprise, si nous souhaitons concrétiser nos potentiels, c'est à dire créer, nous devons être reliés à cette version supérieure de nous-mêmes qui réside dans la foi. Quid de ces citadins qui quittent tout pour aller cultiver la terre ? Ils ont suivis leur élan et concrétisé leurs potentiels par le biais de leur foi, car au delà de l'acte il y a la nature de l'étincelle qui l'initie.

7 - Les 4 corps énergétiques

Suivre notre étincelle et notre joie peut redéfinir totalement nos vies actuelles. A l'image d'une reprogrammation géopolitique, si nous suivions tous notre foi, chacun se trouverait à la place définie par son cœur plutôt qu'à celle définie par des croyances

extérieures, modifiant entièrement le panorama actuel. La résonance du cœur est une puissance colossale qui s'étend au delà du visible. On le quantifie même physiquement d'un point de vue vibratoire : on parle d'*unité Bovis* pour définir le taux vibratoire d'une personne, directement en lien avec son champ de fréquence cardiaque. Le monde de la vibration, encore peu démocratisé, est un monde qui tend à s'apparenter au monde de la vérité car dans le monde de la vibration on ne peut pas tricher. On voit de suite de quelle nature sont les informations vibratoires dans lesquelles nous évoluons. A l'heure actuelle cette séparation entre le monde du visible et de l'invisible est source de beaucoup de déviations et de mensonges de toutes sortes. Pour exemple une personne qui vibre la colère peut tenir le discours qu'elle est paisible. Dans ce cas à quelle réalité

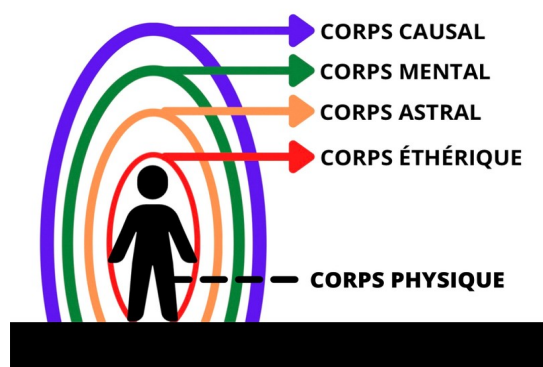
donnons-nous raison ? Prenons-nous en référence ce qu'elle nous dit verbalement ou ce qu'elle nous dit vibratoirement ? Toutes les informations sont filtrées par notre centre cardiaque. Le centre cardiaque est le centre de force le plus puissant de l'être humain. Il devance le cerveau et sa nature vibratoire détermine grandement notre état général. Lorsque nous avons le cœur brisé nous sommes affaiblis et notre environnement devient terne, fade, sans joie, impactant le corps et l'esprit. Lorsque nous sommes le cœur en joie, la vie nous paraît facile, naturellement synchronique, notre corps et nos pensées suivent un courant naturel quasiment providentiel. En passant par le cœur nous opérons une transformation du champ informationnel environnant et c'est pour cela que nous avons la capacité de voir une même chose selon différents points de vue : en surface, par le biais des 5 sens

physiques, ou en profondeur, par le biais du cœur. Le cœur est une bombe vibratoire : il envoie et il encode absolument tout notre univers personnel. Lorsqu'il présente des parasitages, il va les vibrer, faisant se matérialiser ces informations dans notre vie, c'est pourquoi nous vivons ce que nous vibrons. Que se passe-t-il en réalité? Car s'il suffisait de le savoir pour transformer notre vie le monde serait déjà en paix. Nous savons que tout est relatif alors pourquoi n'arrivons nous pas à nous libérer de nos fardeaux par la simple idée de le faire? Nous savons également que nous pouvons conditionner nos états émotionnels en focalisant notre attention sur des pensées et des sensations positives comme le suggère par exemple la *méthode Coué*. En réalité si notre conscience supérieure n'est pas en accord avec ces stimulations, l'effet ne tiendra pas. La conscience supérieure, c'est

un peu comme la tour de contrôle de nos différentes dimensions (corporelle, émotionnelle et mentale). Si nous souhaitons vivre une réalité, nous devons au préalable la vibrer, c'est à dire combiner les deux champs de forces que sont la pensée et l'émotion, afin de les incarner dans notre corps. Cela revient à vivre les événements en nous avant qu'ils ne se matérialisent. Accorder nos pensées et nos émotions au niveau de notre cœur permet d'agir vibratoirement sur nos états, notre environnement et donc notre vie. Vibrer une nouvelle réalité implique d'avoir préalablement intégré une nouvelle conscience donc de nouvelles croyances. Nous savons que c'est par une analyse approfondie de ce qui nous entoure, en décidant d'étendre nos compréhensions, que nous finissons par déclencher des prises de conscience libératrices. En nous délestant des anciennes charges mentales et

émotionnelles qui bloquent la circulation de notre énergie vitale, nous permettons à une nouvelle énergie de jaillir depuis le cœur de nos cellules physiques afin de rétablir l'harmonie générale de notre être. Il est possible d'œuvrer sur nos dimensions de conscience en travaillant directement sur les corps énergétiques qui leurs sont associés. Libérer nos corps énergétiques permet de revenir à un état de paix et de stabilité. Pour mieux comprendre ce fonctionnement voici un schéma simplifié de nos 4 principaux corps énergétiques :

Schéma simplifié des 4 CORPS énergétiques



Le corps physique autrement dit le corps charnel est entouré de halos distincts que sont les couches correspondant aux différentes dimensions de notre être, formant un tout que l'on nomme : l'aura. Afin d'intégrer ces concepts, nous partons donc du postulat que nous ne sommes pas qu'un corps physique.

Le corps éthérique, est en réalité beaucoup plus apparenté à la forme du corps physique auquel il est directement associé. C'est un peu le représentant du corps physique dans l'invisible. Il regroupe la barrière énergétique en correspondance avec l'immunité physiologique.

Le corps astral est le siège de nos émotions. Lorsqu'il est trop chargé, la personne présente des dérèglements physiologiques divers pouvant à terme impacter la barrière immunitaire. D'où l'importance de savoir drainer et évacuer ses émotions.

Le corps mental est le siège de la pensée, de ce fait souvent influencé par nos émotions dont il subit les fluctuations. Il est également le lieu où les idées du corps causal vont être transformées afin d'être matérialisées.

Le corps causal est le siège de notre conscience supérieure reliée au savoir universel, à la sagesse et à l'amour. C'est par lui que nous recevons les idées, les intuitions, venant des énergies supérieures dites cosmiques.

Il existe d'autres corps au delà du corps causal, pour autant ici, afin de comprendre notre fonctionnement, ces 4 corps énergétiques suffisent. Lorsque nous sommes porteurs de déséquilibres, c'est parce que ces corps sont eux-mêmes déséquilibrés. Lorsque ces 4 corps principaux sont centrés, alignés et en harmonie, nous possédons une bonne santé


physique, émotionnelle, mentale et spirituelle.

8 - Nos 4 consciences

Nous avons vu de façon simplifiée l'organisation des 4 corps énergétiques associés aux dimensions de notre être. Pour mieux comprendre le sens des informations quantiques et leur interpénétration dans la matière il est nécessaire de prendre en compte avoir les 4 consciences de l'individu, qui sont la transposition de nos 4 corps énergétiques. En effet on distingue 4 types de conscience chez l'être humain, chacune reliée à un corps énergétique : la conscience corporelle, la conscience émotionnelle, la conscience intellectuelle et la conscience spirituelle. Chaque conscience est de plus

reliée à un élément. On compte 4 éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu. A chaque élément sont associés des archétypes présents dans la nature. Le domaine de la terre regroupe la roche, la terre, les montagnes, tout ce qui est en lien avec la matière solide. Le domaine de l'eau, les océans, les rivières, la pluie tout ce qui existe sous forme liquide. Le domaine de l'air contient le vent mais aussi l'air que l'on respire, l'atmosphère etc... Et dans l'élément feu nous retrouvons l'archétype du soleil et ses diverses déclinaisons. Ces mêmes correspondances existent dans le domaine astrologique. En astrologie on retrouve le domaine des 4 éléments (terre, eau, air, feu) répartis sur 3 dynamiques différentes (cardinale, fixe, mutable) ce qui totalise au nombre de 12 les signes astrologiques. Afin de simplifier les correspondances et de mettre en évidence

leur réciprocité voici un tableau récapitulatif, non exhaustif, de nos 4 consciences et de leurs différents archétypes :



CONSCIENCE	ÉLÉMENT	Classification PHYSIQUE	Classification ASTROLOGIQUE
SPIRITUELLE	FEU	LA LUMIÈRE	Bélier Lion Sagittaire
INTELLECTUELLE	AIR	L'ÉTHER	Balance Verseau Gémeaux
ÉMOTIONNELLE	EAU	LES LIQUIDES	Cancer Scorpion Poisson
CORPORELLE	TERRE	LES SOLIDES	Capricorne Taureau Vierge

Il y aurait beaucoup à dire sur ces correspondances mais nous allons ici tâcher de comprendre le sens du mouvement de l'esprit depuis sa source jusqu'à sa matérialisation afin de comprendre comment se crée notre réalité. D'après le tableau nous voyons que plus l'énergie vibre rapidement

et plus la matière se dissout jusqu'à devenir une pure source d'énergie, à savoir le feu. Plus elle va vite et plus elle est chargée et concentrée pour arriver au point de culmination de l'esprit que l'on pourrait comparer au soleil. De ce fait quand nous nous connectons à l'esprit nous agissons par effet cascade sur les 3 autres domaines de conscience. Nous agissons sur nos pensées qui agissent sur nos émotions qui ont une répercussion sur nos cellules physiques. Lorsque nous souhaitons accéder au champ supérieur nous devons donc nous adresser au plus haut degré de conscience, notre conscience spirituelle, afin que l'information holographique se diffuse dans toutes les dimensions sous-jacentes de notre être. C'est ainsi que nous nous ouvrons au champ des possibles et que nous transformons nos perceptions, donc notre réalité. La vie s'incarne donc depuis l'esprit jusque dans la

matière, ce qui revient à comprendre que nous sommes un esprit (feu) faisant l'expérience des pensées (air) et des émotions (eau) dans un corps (terre).

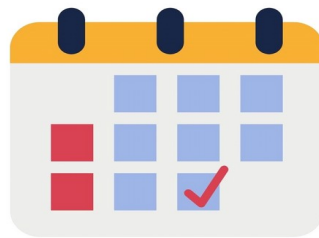
9 - Se connecter à l'esprit

Se connecter à l'esprit, à notre esprit supérieur, consiste par un jeu d'effet miroir à se connecter au plus profond de notre cœur. Pas le cœur émotionnel ni le cœur affectif, le cœur énergie situé dans la région de l'organe du même nom. Passer par le cœur, au centre de soi, permet de se relier au champ informationnel de tout l'univers, c'est ainsi que **Socrate** disait : « *Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Hommes* ». Comme une sonde nous captions toutes les informations de notre environnement. Nous

décodons naturellement la vie alentours et développons une vision claire de notre réalité au delà des illusions de la matière. Par la pratique de la méditation nous pouvons commencer à apprendre à nous relier à l'esprit en allant chercher dans les profondeurs de notre être. La méditation n'est pas systématiquement un état passif, c'est avant tout un état de réception. Nous pouvons être actifs et être dans un état méditatif pour autant. D'un point de vue physique nous sommes des capteurs et des émetteurs, comme nous l'avons évoqué au moyen des principes féminins et masculins présents en chacun de nous. Au moyen de notre cœur nous recevons et nous envoyons tout un tas d'informations éthériques, car avant que l'information ne s'incarne dans la matière nous avons vu qu'elle existe d'abord dans l'éther. L'éther est le lieu où coexistent nos pensées, nos croyances, nos intentions.

C'est le réceptacle de toutes les informations non tangibles qui composent notre réalité. Comme nous l'avons vu dans le processus des 4 consciences, se connecter à l'esprit, à la lumière, permet de se connecter au courant harmonique en amont de ses réalités intangibles, permettant ainsi de dissoudre leurs entraves inconscientes. Je vous propose donc un court exercice qui permet de se relier au domaine de l'esprit afin d'œuvrer à rétablir l'harmonie en soi. Nous pouvons réaliser cet exercice allongé, assis, debout, en faisant nos courses, cela n'a pas d'importance, c'est l'intention qui compte. Peut-être sera-t-il cependant plus facile au départ de le faire dans un endroit calme. Le soleil est l'archétype de l'esprit, il se suffit à lui même, il irradie sans rien demander ou attendre en retour : c'est un modèle absolu de vérité, de générosité et de don. Pour tout cela et bien plus encore le soleil fut vénéré et pris

comme exemple dans les civilisations anciennes qui connaissaient les aspects sacrés de la science initiatique, nous allons donc le solliciter pour notre exercice.



-Mise en pratique-

Exercice :

- Imaginez votre corps comme un tuyau de cristal brillant et lumineux.
- Vous êtes un tuyau au contact de la terre par les pieds, et au contact du ciel par la tête.
- A présent, imaginez que vous êtes sous un filet d'eau.

- Cette eau passe dans le tuyau et se déverse jusque dans la terre.
- Laissez couler l'eau à l'intérieur de vous quelques instants.
- Puis, imaginez-vous face au soleil.
- Focalisez votre attention environ 3 minutes sur le soleil face à vous.
- Ressentez et laissez opérer quelques instants.
- A la fin de votre exercice remerciez le soleil, l'eau, le ciel et la terre pour leurs bénédictions.

Durant l'exercice il se peut que vous ayez des images, des pensées ou des sensations de tout ordre. Essayez de distinguer votre état général avant et après l'exercice. Comment vous sentez-vous à présent ? Refaites l'exercice si nécessaire. Quand nous nous plaçons face au soleil, nous nous libérons des émotions et des pensées fardeaux. Si ce

n'est pas immédiat, c'est une simple question de temps car en nous plaçant face à la lumière, nos ombres se dissolvent. Se connecter à l'esprit permet de libérer des espaces et de faire ainsi de la place pour le nouveau. Cela induit la résurgence de la foi et l'émergence d'un potentiel illimité de projections harmonieuses. Vous avez peut-être des images qui vous viennent en tête, des images lumineuses, si c'est le cas il s'agit de l'œuvre de votre esprit qui vous appelle. Le fait de capter ou de produire ces images est bien la preuve qu'elles existent quelque part en vous. Se connecter à l'esprit c'est déployer l'amour, briser les chaînes de l'enfermement et reprendre conscience des véritables potentiels dont nous sommes les héritiers-porteurs.

10 - Le rôle de la prière

Pour reprendre les propos de **Nassim Haramein** lors d'une conférence de physique quantique durant laquelle il expliquait la théorie des fractales : *« ...la majorité des gens essayent de s'imaginer l'infiniment grand quand ils pensent à l'infini, par conséquent c'est limité par vos sens, parce que c'est extérieur à vous, cependant ici, nous voyons qu'au moyen de divisions infinies nous pouvons générer une singularité, une connexion avec tout le reste. Ainsi quand vous essayez de visualiser l'infini, peut-être devriez-vous diriger vos sens vers l'intérieur et aller vers l'infiniment petit (...) Bouddha, Jésus, toutes ces personnes ont dit : le royaume de Dieu est en vous et à l'intérieur de toutes choses. »*. Quand nous prions nous entrons dans un vaste champ infini. Il est essentiel de

comprendre comment fonctionne la prière et par quel mécanisme passe cet outil qui a été repris par les religions mais que nous pouvons considérer au delà de tout dogme puisqu'il s'agit avant tout d'un phénomène répondant à une mécanique physique. La prière peut être considérée comme un outil universel dont chacun dispose et qui fonctionne par le biais d'un mécanisme intrinsèque combinant les effets d'une intention dirigée et d'une volonté exprimée au plus profond de soi. Et bien que nous ne puissions définir de notre condition humaine le lieu de cet endroit sacré, nous continuons à l'invoquer siècle après siècle en fermant les yeux, comme pour essayer de localiser cet endroit si spécial vivant en chacun de nous, cette porte menant à ce que certains nomment Dieu, la Source ou encore le « grand tout ». Lorsque nous entrons en état de prière nous nous connectons par le cœur à

l'infini au travers de l'esprit. La renommée de la prière dans le monde entier est loin d'être un hasard. Quand nous découvrons notre pouvoir créateur nous comprenons que le chemin donnant accès à la création passe par la prière. La prière est une clé purement quantique qui nous a été transmise au travers des millénaires et nous l'utilisons sans connaître son fonctionnement ni comprendre le sens de sa mécanique. Quand nous dirigeons nos pensées et nos émotions vers notre cœur et que nous incarnons l'amour jusque dans les profondeurs de notre être alors nous sommes dans le domaine de la réalisation miraculeuse. **Laurent Guérison** est un représentant contemporain de ce miracle. Issu d'une famille cartésienne, son parcours initiatique l'a amené à développer une conscience profonde de sa connexion supérieure. Cette disposition lui permet aujourd'hui de rétablir « *dans l'instant et*

dans l'amour » l'équilibre de la structure osseuse de ses patients à distance, par sa seule intention d'amour. Il est donc la preuve incarnée de la capacité de matérialisation de la prière. Loin des légendes déroutantes, la nature sacrée de notre existence est bien réelle quand nous comprenons comment nous fonctionnons et il n'est pas illusion de croire en notre capacité à être divins par notre aptitude naturelle à nous relier au cœur et à faire ainsi des miracles. La prière est un outil redoutable et afin de bien l'utiliser nous devons orienter notre intention de sorte à la matérialiser, non en suppliant pour combler un manque, mais en remerciant pour tout ce qui est déjà accompli. C'est pourquoi la vraie prière est seulement gratitude. Pour agir par la prière nous devons avoir la foi c'est à dire ne contenir aucun doute possible quant à la réalisation de notre intention. N'avez-vous jamais entendu quelqu'un dire: « Je n'ai

jamais douté que cela arriverait ! » Et pour cause, quelque soit l'événement il provient de la puissance de la foi c'est à dire de la croyance, démontrant ainsi notre pouvoir créateur. Pour pouvoir agir consciemment par la voie de la prière nous ne devons évidemment pas douter que la réalité physique s'étend au delà du visible. Quand nous avons été éduqués à ne croire que ce que nous voyons, cela peut au départ représenter un challenge. Il ne s'agit pas de s'égarer dans le mysticisme ou l'ésotérisme mais simplement de prendre en compte tous les aspects de la vie. Les éléments qui nous régissent sont composés de faits et de ressentis. D'où proviennent nos intuitions ? Qui peut prétendre qu'un ressenti n'est pas réel ? L'amour est une énergie qui nous entoure et que nous ne pouvons pour l'instant pas quantifier pour autant nous ne doutons pas qu'elle existe. Ce n'est que

lorsque nous unifions nos dimensions visibles et invisibles que nous pouvons opérer une transformation de notre réalité et il existe un moyen pour cela : prier.

11 - Créer notre réalité

La création est un procédé alchimique, c'est-à-dire un procédé de transformation qui consiste à articuler différents éléments afin d'en combiner un nouveau. L'alchimie est un courant composé de différentes œuvres, représentant une quête, dont le but ultime est de découvrir la pierre philosophale afin d'accéder au Graal. Dans la table d'émeraude d'**Hermès Trismégiste** il est dit : *« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour former ensemble le*

miracle d'une seule chose ». Le macrocosme et le microcosme sont des miroirs à différents degrés d'une même réalité. Si je veux monter en esprit, je dois aller chercher au plus profond de moi. En observant le monde qui nous entoure, le monde que nous voyons, nous comprenons qu'il est la représentation d'une projection de notre monde intérieur soumis au filtre de nos croyances. Cette révélation nous permet de reprendre notre pouvoir créateur. Nous pouvons ne pas être d'accord avec ce que nous voyons ou avec ce que nous vivons mais si cela existe c'est parce que de prime abord cette réalité est inscrite en nous et qu'afin de la transformer nous devons transformer les croyances qui y sont associées. Il n'y a pas à ce jour plus haut degré de responsabilité que de comprendre que tout ce que nous voyons n'est que le reflet de ce que nous sommes. Ainsi, plutôt

que de perdre notre énergie dans des luttes extérieures vaines, ne venant que conforter des croyances non-assumées, nous reprenons les rennes de notre réalité en sondant tous les archétypes, croyances gênantes, frustrantes, limitantes, en identifiant toutes les barrières intérieures qui nous empêchent d'accéder à la réalisation de l'amour pur. Quand nous considérons le rôle et l'impact des croyances, des sentiments, des clichés, qui viennent se nichier comme des parasites à notre élaboration supérieure, nous pouvons agir pour les dissoudre en revenant à la source même de ces parasitages. C'est uniquement en remontant à la source que nous identifions l'origine des croyances parasites qui nous séparent de l'état d'amour. Le fait même d'identifier permet de faire remonter à la surface de la conscience afin de pouvoir opérer la transformation. Nous sommes des ordinateurs organiques dont la conscience

d'amour demande à reprendre place en déprogrammant ce qui nous empêche de créer une vie dans des conditions qui soient les plus propices à notre épanouissement individuel et collectif. Revenir à la source et œuvrer à la libération de nos croyances parasites permet d'enclencher l'expérience de notre nature supérieure en dépassant les schémas primitifs de dualité humaine. Nous avons à disposition une abondance de supports que la nature nous offre pour venir soutenir notre œuvre. Se connecter par l'intention à la terre nous ancre et nous renforce. Se connecter à l'eau nous nettoie des scories émotionnelles. Se connecter à l'air nous vivifie et nous inspire. Se connecter au soleil nous insuffle chaleur et générosité. Toutes nos consciences se combinent entre elles et se rejoignent dans l'amour. L'amour est en nous, au même titre que la lumière. Les religions ont repris ces

concepts en symbolisant la lumière comme un phénomène rédempteur extérieur. Or la lumière est à l'intérieur de chacun d'entre nous, autrement dit la vraie rédemption commence par notre propre libération. Lorsque l'homme aura compris son immense capacité et les pouvoirs dont il est doté, quand il aura compris comment il fonctionne et sa pleine responsabilité dans son accession au bonheur, alors par effet de masse nous générerons un puissant rayonnement au sein de l'humanité toute entière, la libérant ainsi des chaînes de survies fatalistes. Tout est déjà en nous, nous n'avons qu'à en retrouver le chemin.

12 - En résumé

Affronter l'inconnu, accepter de mourir à nos croyances pour renaître à la vie, sortir du sacrifice pour incarner la joie et maintenir l'équilibre entre nos différentes consciences, voilà comment reprendre notre pouvoir créateur. Sans amour rien de tout cela n'est possible. Lorsque nous comprenons que l'amour a toujours été présent, que jamais personne n'a été mis de côté et que la vie dépend de nos perceptions, nous comprenons que tout est déjà là. Quelle plus belle liberté que de savoir qu'il n'y a rien à acquérir ou à obtenir mais simplement à libérer ce qui nous empêche d'y accéder. Il y a juste à laver les empreintes que les croyances et les clichés de non-amour ont laissés en nous. Apprendre à connaître notre fonctionnement, comprendre le monde qui nous entoure, considérer les autres comme le

miroir de nos multiples facettes, c'est évoluer sur le chemin de la création illimitée. Vous, qui lisez ces lignes, êtes le garant de l'accélération des consciences afin que nous puissions tous, à notre échelle, reprendre notre pouvoir et ainsi créer un monde de paix.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3°a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4) Cette représentation, ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon, sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Art L121-1 du CPI : L'auteur jouit du droit au respect de son nom, de sa qualité et de son œuvre. Ce droit est attaché à sa personne. Il est perpétuel, inaliénable et imprescriptible.

Copyright © 2023 script et illustrations par Lucinda Hué

Copyright © 2023 les Thérap'Ebook

Copyright © 2023 la nouvelle terre-happy

Copyright © 2023 les Thérap'Ebox

Toute reproduction interdite sans l'autorisation de l'auteur - Tous droits réservés.